



Num. 13 / Septembre 2016 / Prix : 20€

ACIER

revue d'architecture

PATRIMOINE : Viaduc du Rouzat, Bègues / Saint-Bonnet-de-Rochefort

RENCONTRE : Valode et Pistre

À VOIR : Rénovation du 7018, Paris / Cinéma Gaumont Convention, Paris /

Musée national estonien, Tartu (Estonie) /

Enceinte de confinement du sarcophage, Tchernobyl (Ukraine)

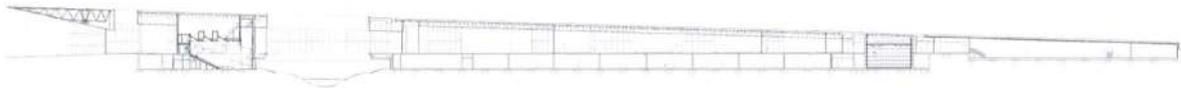
DOSSIER : Les parkings aériens

à voir

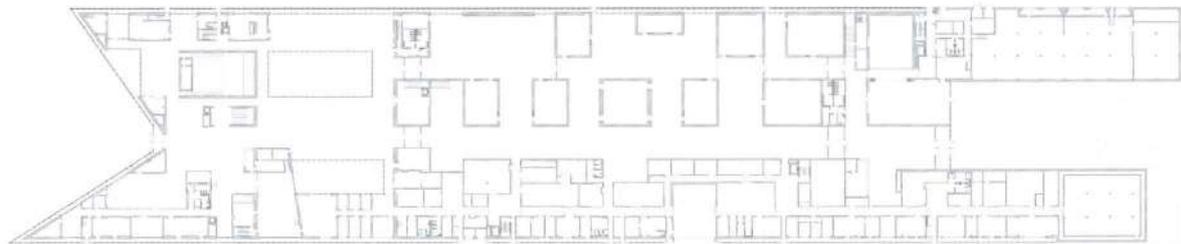
MUSÉE NATIONAL ESTONIEN

DGT. DORELL.GHOTMEH.TANE/ARCHITECTS

Maître d'ouvrage: Ministère de la Culture d'Estonie / **Maître d'ouvrage délégué:** L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers d'État (RKAS) / **Architecte:** DGT (Dan Dorell, Lina Ghotmeh, Tsuyoshi Tane) / **BET:** ARUP; EA Reng AS / **BET façade:** RFR; HG Arhitektuur; Pille Lausmäe / **Entreprise:** Fund Ehitus



Coupe longitudinale.



Plan du rez-de-chaussée.

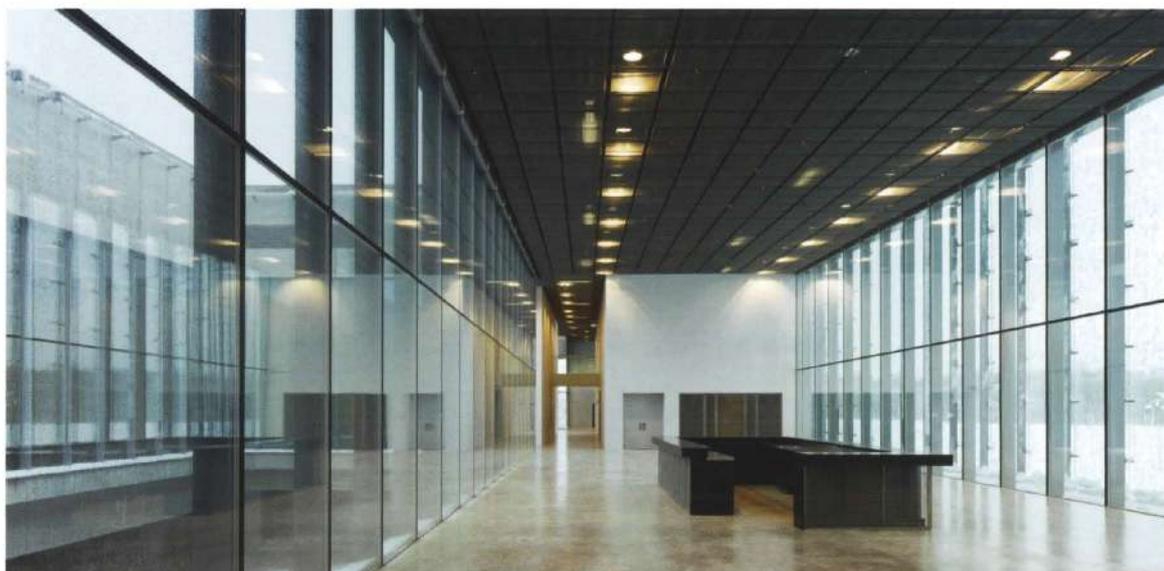
TARTU (ESTONIE) Parmi les pays baltes, l'Estonie est le plus septentrional. Son histoire est intimement liée à celle des pays de la mer Baltique, qui ont durablement exercé leur influence sur ce pays, notamment la Finlande dont elle appartient à la même communauté linguistique et l'Allemagne. Après son annexion au début du 18^e siècle par la Russie, le sentiment national se réveille en Estonie, jusqu'à obtenir son indépendance en 1917, confirmée en février 1918. Mais elle subit la mainmise de l'Union soviétique dès septembre 1939, suite au pacte germano-soviétique, est occupée en juin 1940 et incorporée à l'URSS deux mois plus tard, tout en subissant de nombreuses déportations, puis est saisie par les Allemands à partir de juillet 1941 avant de retomber sous le joug soviétique en 1944. L'Estonie obtient finalement son indépendance en 1991. Elle adhère à l'Union européenne en 2004 et entre dans la zone Euro en 2011.

Pour célébrer et conforter cette mémoire identitaire, un ambitieux musée national d'ethnographie a été installé à proximité immédiate de Tartu, centre culturel et intellectuel de l'Estonie situé au centre du pays, avec son université fondée au 17^e siècle, plutôt que dans la capitale Tallinn sur la mer Baltique. C'est sur le site de l'ancien et modeste Musée national estonien que devait être placé le nouvel édifice mais c'est une ancienne base militaire soviétique contiguë qui en a ironiquement fourni le cadre. L'implantation du projet

a en effet outrepassé les limites fixées lors du concours international lancé en 2005 au profit d'un positionnement à l'extrémité de la large piste d'atterrissage de la base aérienne, ce qui a suggéré à la fois la proportion et la forme du musée. Il se déploie en effet tout en longueur sur la piste, et se présente comme une aile oblique s'enlevant vers le ciel, en partie fendue en son milieu à une extrémité et ouverte sur l'autre par un grand auvent en porte-à-faux en treillis métallique.

Les grandes salles quelque peu hiératiques qui se déploient à l'intérieur sur 34 000 mètres carrés abritent quelque 140 000 objets. Elles sont aussi lieu de recherche, d'éducation et d'archives, contribuant à conforter la transmission de la mémoire et de l'histoire de la nation estonienne. L'architecture à la fois quelque peu monumentale mais aussi très ouverte, par les façades vitrées sérigraphiées toute hauteur qui tapissent les flancs de l'édifice, toutes illuminées la nuit, propose ainsi une image renouvelée de l'identité estonienne, moins ancrée dans un passé tumultueux que portée vers l'avenir, dans un geste de défi et d'optimisme qui semble caractériser cette petite nation. Plus de dix ans ont été nécessaires pour mener à bien cette opération, une persévérance qui a porté ses fruits. Ce projet a été distingué par le Grand Prix Afex 2016. ■

Bertrand Lemoine



à voir



T. Shimamura



T. Shimamura



T. Shimamura



Vue aérienne du site en construction.

Agf-Korn



T. Shimamura



T. Shimamura

à voir



T. Shimura



T. Shimura



T. Shimura



Vue aérienne du site en construction.

Argo Karm



T. Shimamura



T. Shimamura